

# Vervoort s'énerve au Parlement bruxellois contre les «fake news» visant la Région

## LE RÉSUMÉ

Devant les députés bruxellois, le ministre-président régional a énoncé la **déclaration de politique générale**, démontant au passage un certain nombre de «fake news» sur la Région.

**NATHALIE BAMPS**

C'est l'exercice de com classique des gouvernements à l'automne. Hier, c'est le ministre-président bruxellois Rudi Vervoort qui s'y est plié, déroulant en rythme accéléré la déclaration de politique générale de son gouvernement. Une heure top chrono pour mitrailler verbalement les 34 pages d'un texte qui trace les lignes du travail à mener jusqu'aux prochaines grandes vacances parlementaires. Aujourd'hui, les députés seront invités à en débattre.

Pas de grande surprise dans ce texte. Les orientations sont prises, on les met en œuvre. Et cela, avec la confiance du Parlement, que le ministre-président socialiste n'a même plus réclamée. *«Au niveau politique les choses se sont clarifiées, la confiance a déjà été obtenue en septembre lors de la*

*rentrée parlementaire, plus besoin d'y revenir», nous explique-t-il.*

## Brussels bashing

La bonne gouvernance bruxelloise est sur les rails, et Vervoort ne se privera pas du plaisir de signaler que

*«les débats (bruxellois) vont permettre de formaliser des règles de bonne gouvernance bien plus claires et ambitieuses que celles annoncées à grand fracas de communication ailleurs sans se traduire dans les textes».*

Voilà pour la petite pique aux collègues. Ces collègues, justement, qui siègent dans l'opposition à Bruxelles (le MR donc) ont écouté avec «stupéfaction» (dixit Vincent De Wolf, le chef de groupe libéral bruxellois) la déclaration du ministre-président. *«Aucun élément neuf, aucune nouvelle idée, aucune surprise, elle n'apporte aucun souffle à la région», dit Vincent De*

Wolf, qui constate que le gouvernement *«recycle» et «s'accapare le bénéfice des politiques menées par les autres niveaux de pouvoir».*

Rudi Vervoort, dans un exercice de style pointé d'anglicisme, a en effet mis le doigt sur le «Brussels bashing» et les «fake news» qui en ont découlé sur le plan socio-économique: les

Bruxellois sont les plus taxés, le chômage augmente, les entreprises quittent Bruxelles, la Région n'investit pas dans la recherche. Faux, quatre fois faux, démontre Vervoort, qui s'énerve: *«Les fake news sur le chômage à Bruxelles, c'est stigmatisant.*

*«Si le chômage baisse, Vervoort oublie de rappeler que cela concerne les trois Régions du pays et que c'est lié à l'embellie économique à l'échelle européenne, et à la politique fédérale de baisse des cotisations sociales», s'insurge Vincent de Wolf.*

L'autre critique venue de l'opposition, et d'Ecolo en particulier, porte sur le dossier des allocations familiales, qui traîne à Bruxelles alors que les deux autres Régions sont prêtes pour leur réforme. Vervoort l'a regretté, aspirant à une décision du gouvernement sur ce point.

## Investissements

Sur le plan des finances publiques, le ministre-président bruxellois a par ailleurs rappelé les grandes lignes budgétaires, signalant les 275 millions d'investissements extraordinaires pour financer les ouvrages d'art (tunnels Léopold II et Porte de Hal et autres ponts et viaducs). Ici aussi De Wolf décoche sa flèche: *«Le*

*seul tunnel Léopold II nécessite un investissement de 270 millions, et il fait l'objet d'une annonce à hauteur de 31 millions.»*

Ecolo embrayera en faisant de cette question des tunnels la «fake news» de Vervoort. Le ministre-président affirme vouloir que Bruxelles passe progressivement d'une «ville pour les voitures à une ville pour les habitants». Fake news, dit la députée Zoé Genot, qui évoque *«des chiffres qui ne mentent pas: 72 millions pour les tunnels et viaducs, pas de chiffres pour la nécessaire augmentation des bus et trams actuels».*

C'est sur la politique du logement que le MR trouvera un point sur lequel mettre une gommette verte au gouvernement. De Wolf pointant la mise en œuvre en 2018 de l'allocation loyer généralisée que le MR a plusieurs fois appelée de ses vœux.

**«Si le chômage baisse, Vervoort oublie de rappeler que cela concerne les trois Régions du pays.»**

**VINCENT DE WOLF**  
CHEF DE GROUPE MR